

2022-2023



Théâtre de l'Opprimé

VERSION LONGUE



Une Compagnie • Une Méthode • Un Lieu

LE
T.O.
THÉÂTRE
DE L'OPPRIMÉ

Table des matières

Introduction.....	2
Une compagnie, une méthode, un lieu.....	2
Biographies : Augusto Boal, Rui Frati.....	3
L'équipe artistique	4
La méthode « théâtre de l'opprimé » et ses techniques	5
Représentation de théâtre-forum	7
✎ Du théâtre-forum chez vous !.....	7
Les ateliers et formations	8
Un atelier théâtre dans votre structure	8
Vous former à la méthode lors d'un stage professionnel.....	8
Les formations au T.O.....	8
✎ Calendrier des stages.....	9
✎ L'atelier hebdomadaire.....	9
Les interventions à distance	9
Projet Quartiers d'été	10
Ce qui nous différencie.....	10
Notre expérience	11
Les thématiques les plus traitées	11
Derniers projets internationaux.....	12
Projets soutenus par l'Union Européenne	15
Projets en milieu carcéral.....	15
Nos principales créations de théâtre contemporain.....	17
Quelques articles de presse	18
Informations pratiques	24

Introduction

Le « Centre du Théâtre de l'Opprimé Paris »

Une Compagnie

Des professionnels de la scène soucieux de défendre leur place d'artistes citoyens créent à chaque saison un spectacle d'auteur contemporain, privilégiant les formes où se conjuguent théâtre et musique. La compagnie, fondée par Augusto Boal, assure aussi de nombreuses créations en théâtre-forum, des ateliers et des stages de formation dans différentes structures : maisons d'arrêt, écoles et universités, centres sociaux, centres de santé, collectivités territoriales, entreprises, associations... Ces interventions lui permettent aussi de construire et de fidéliser un public nouveau, peu coutumier des salles de théâtre. Si la France est son principal terrain d'action, l'Italie, le Brésil, la Palestine, le Burundi, l'Iran, Taiwan, le Maroc, la Roumanie, l'Allemagne, le Portugal, le Chili, le Mexique (et bientôt la Corée du Sud, la Grèce...) sont quelques-uns des pays où elle développe des projets artistiques ou de formation.

« Aborder les conflits sociaux et humains par le théâtre... provoquer la discussion, réfléchir et comprendre ensemble en scène, voilà notre parti-pris ! »

Rui Frati, directeur du CTO-Paris

Une méthode

C'est dans l'Amérique Latine des années 1970 qu'Augusto Boal crée la méthode Théâtre de l'Opprimé, avec l'objectif de rendre visibles des conflits sociaux et politiques en soutenant la prise de parole de groupes marginalisés, opprimés par les pouvoirs totalitaires. A partir de cela, nous avons continué un chemin d'évolution constante. Le théâtre-forum est l'outil le plus spectaculaire de la méthode : à partir d'un conflit, d'une question d'actualité, la troupe crée et interprète des scènes au dénouement dramatique, ce qui provoque par la suite un moment de discussion théâtrale. Le public, interrogé par le metteur en scène (« joker »), est invité à réfléchir sur comment affronter les conflits joués. Devenu spectActeur, entrant en scène, se confrontant avec les autres personnages, il met en action ses idées, ses alternatives, sa volonté de changer la situation. Il s'agit d'affronter et de construire ensemble, acteurs et public, des alternatives possibles aux conflits mis en scène.

« Être citoyen, ce n'est pas vivre en société, c'est la changer »

Augusto Boal, metteur-en-scène

Un lieu

Dans l'ancien comptoir de meubles transformé en théâtre, la Compagnie Théâtre de l'Opprimé organise des stages et ateliers, des laboratoires de recherche artistique, des répétitions, des créations. Depuis 1998, l'équipe dirigée par Rui Frati, dans un constant travail de recherche et évolution, y reçoit d'autres compagnies de théâtre, musique, danse, sous la forme de coréalizations. La programmation privilégie la dramaturgie contemporaine et les jeunes troupes émergentes. Elle reste attentive aux textes et aux metteurs en scène confirmés et aux spectacles jeune-public. Des temps forts marquent le rythme des saisons :

Septembre-octobre 2022 : Pleins Feux sur la jeune création.

Janvier 2023 : Festival Carte blanche à Aberratio Mentalis.

Juin-Juillet 2023 : MigrActions - 16^e édition. Festival inspiré des synergies entre la Compagnie et des créateurs sensibles à l'idée des interactions entre les arts et les générations.

Biographies

Augusto Boal

Fondateur, créateur de la méthode et ancien directeur



Écrivain, dramaturge, metteur en scène, théoricien, homme de théâtre, et homme politique brésilien contemporain, qui est l'une des figures majeures du théâtre brésilien de la seconde moitié du XXe siècle.

Il fonde en 1956 (à 25 ans) le Théâtre Arena de São Paulo, dont il devient directeur artistique et metteur en scène. Il y développe jusqu'en 1964, à côté de mises en scène classiques, un théâtre populaire, de rue et contestataire dans lequel il développe le personnage du spect-Acteur. Les coups d'État successifs de 1964, puis de 1968 mettent fin à toute possibilité de pratiquer cette sorte de théâtre social, considéré comme une pratique subversive. Après la publication de son livre *Le théâtre de l'opprimé* en 1971 il part à l'exil vers Paris, où il poursuivra son travail. Il y crée notamment le Centre du Théâtre de l'Opprimé en 1979.

Pendant les années 1970, Augusto Boal voyage dans toute l'Amérique latine, expérimente diverses formes de théâtre participatif et éducatif, il écrit et systématise sa pratique théâtrale. Il organisera le premier festival international du Théâtre de l'opprimé à Paris en 1981.

Dès 1981, il se penche sur le théâtre thérapeutique et ce qu'il nomme « le flic dans la tête ». Son troisième livre *L'arc-en-ciel du désir* est un essai sur cette méthode de théâtre et thérapie. En 1992, il est élu législateur municipal à Rio de Janeiro sur la liste de gauche du Parti des Travailleurs du futur Président Lula et entame une nouvelle expérience : celle du théâtre législatif.

Rui Frati

Directeur

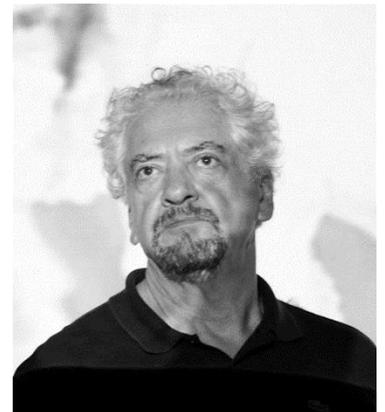
Acteur et metteur en scène, Rui Frati débute sa trajectoire théâtrale au Brésil après des études de théâtre et de sociologie.

Il travaille notamment avec Robert Wilson, Andrei Serban, Enrique Buenaventura, Augusto Boal, Ariane Mnouchkine, Maurice Vanneau, Alvin Nikolais...

En Europe, il enseigne au Conservatoire National d'Art Dramatique de Lisbonne avant de s'installer à Paris où il succède à Augusto Boal à la direction du Théâtre de l'Opprimé en 1998.

Il est à l'origine de l'implantation de la compagnie dans un lieu situé dans le XIIe arrondissement de Paris et contribue à lui conférer un statut de centre européen de recherches de la méthode du Théâtre de l'Opprimé.

Rui Frati et l'ensemble des responsables de projets de la Compagnie du Théâtre de l'Opprimé Paris, ont créé plus d'une centaine de théâtres-forum sur des thèmes variés et dirigent également de nombreux projets internationaux et hors métropole en collaboration avec des ONG et des Centres Culturels (Allemagne, Angleterre, Brésil, Burundi, Chili, Espagne, Guyane, Île de la Réunion, Iran, Italie, Liban, Maroc, Mexique, Palestine, Portugal, Roumanie, Taiwan...).



L'équipe Artistique



Comédiens / Comédiennes

David Antoniotti
 Manuela Brazil
 Alain Carbonnel
 Chloé Cayeux
 Clara Chapelet
 Justine Chardin-Lecoq
 François Danieli
 Delphine Dey
 François Durègne
 Benoît Félix-Lombard
 Maria-Teresa Ferreira
 Raphaël Fournier

Léo Frati
 Natalia Gallego
 Bastien Girard-Lucchini
 Samira Karabadja
 Julien Le Gargasson
 Jean Pavageau
 Alain Ramirez
 Naval Sharifi
 Fabiana Spoletini
 Victor Tocatlian
 Thierry Verrin
 Solange Wotkiewicz

Rui Frati
 directeur artistique

Toninho Do Carmo
 directeur musical

La méthode « théâtre de l'opprimé » et ses techniques

La méthode du théâtre de l'opprimé offre aux acteurs et non-acteurs des outils pour exprimer leur propre volonté, agir sur les conflits ;

« Essayons sur scène ce que nous devons défendre dans la vie ! »

Il ne s'agit ni d'apporter un message, ni de trouver une bonne réponse, mais d'explorer, d'expérimenter, de découvrir et de comprendre ensemble, collectivement.

Nommé directeur du Centre du Théâtre de l'Opprimé Paris (CTO-Paris) en 1998 par Augusto Boal, pour lui succéder, Rui Frati a redynamisé et renouvelé complètement l'équipe. Ensemble, ils s'attachent à développer la méthode (composée de six techniques dont : théâtre-forum, théâtre-image, arc-en-ciel du désir, théâtre invisible), à rechercher d'autres horizons, à élargir les possibilités de leurs actions.



Augusto Boal (ga) et Rui Frati (dr).
Forum Social Mondial. Porto Alegre, Brésil. 2002.

Le théâtre-forum

C'est l'histoire d'un conflit. Un des personnages, le protagoniste, agit pour obtenir un droit légitime qui est mis en échec par le ou les personnages antagonistes.

Ensuite, les spectateurs sont invités à venir le remplacer sur scène. Face aux acteurs et confronté à la scène initiale, le « spectActeur » devra tenter de mettre en place des alternatives possibles pour déjouer le conflit. La pièce est placée sous la responsabilité de la salle toute entière, metteur en scène, acteurs et public. Il ne s'agit pas d'apporter un message ou de trouver la « bonne réponse », mais d'expérimenter ensemble sur scène des hypothèses, des évolutions possibles pour cette situation conflictuelle.

Présence fondamentale pour soutenir l'interaction entre la salle et la scène, le metteur en scène (*joker*), véritable interlocuteur, favorise le débat, analyse avec le public leurs interventions, les réactions des personnages, les transformations apportées. Il conduit la réflexion collective le plus loin possible.

Le théâtre-image

Utilisé en laboratoire plutôt qu'en représentation publique, le théâtre-image vise à mettre en évidence ce que le langage du corps nous livre. Mais aussi les interactions non-verbales et la signification des objets en scène selon les places qui leur sont attribuées dans l'espace. Le théâtre-image consiste à créer, modeler et observer des images vivantes arrêtées ainsi que leur résonance chez chacun d'entre nous. Débarrassés des mécanismes verbaux de la vie quotidienne, nous pouvons alors explorer nos nombreuses possibilités d'expression. C'est une des premières techniques que nous utilisons dans tous nos stages et ateliers.

L'arc-en-ciel du désir

L'arc-en-ciel du désir est un ensemble de techniques élaborées à partir du travail d'acteur, dans les laboratoires de recherche du personnage. Le Théâtre de l'Opprimé fait appel à ces techniques dans la construction des scènes de théâtre-forum et du théâtre invisible. Elles soutiennent la construction du personnage, clarifient des situations complexes, des relations difficiles ou des désirs contradictoires. Le développement de la conscience du personnage agrandit ainsi l'arsenal d'idées du comédien face aux propositions du public. Dans nos formations Arc-en-Ciel du désir, le stagiaire, protégé par la distanciation théâtrale, peut s'emparer de cet outil d'auto-connaissance pour partager ses propres conflits : « *cette difficulté ou ce blocage n'appartient pas à moi seul...* »

Le théâtre invisible

Le théâtre invisible est une forme de spectacle dont la particularité est de se jouer dans la scénographie naturelle de la réalité, pour des spectateurs qui ignorent qu'il s'agit d'un acte théâtral. Une scène de théâtre invisible demande un travail minutieux de préparation. Un sujet d'actualité, la mise en évidence de ses conflits, le choix du lieu où elle sera jouée. Cette technique porte les acteurs à un dialogue direct avec les gens, sans filet de sécurité. La troupe qui décide de jouer un théâtre invisible doit avoir un profond sens éthique vis-à-vis des gens et du sujet traité dans le développement de l'action. Les interrogations jouées doivent absolument faire partie de ses propres préoccupations, ses vraies interrogations, pour éviter toute manipulation des personnes qui répondent à l'action des acteurs.



Représentation de théâtre-forum

Travaillez
avec
nous !

Du théâtre-forum chez vous !

Par définition, le théâtre-forum est une pièce théâtrale interactive **créée sur mesure** pour un public en particulier, sur une thématique bien définie. Ainsi, tous nos spectacles sont retravaillés et ciblés en fonction du public concerné, suivant la demande de l'organisateur. De cette manière, selon les besoins du partenaire, en fonction du public concerné, la compagnie crée de tous nouveaux théâtres-forum ou retravaille des situations de théâtre-forum déjà existantes dans son répertoire.

Un travail d'enquête sur le terrain est effectué obligatoirement en amont du forum (en présentiel, en visioconférence ou en audioconférence, selon les possibilités vis-à-vis du partenaire), et va orienter le metteur en scène (*joker*) dans la création.



En pratique

La durée d'une séance de théâtre-forum est de **1h30 ou 2h00**, selon le temps disponible pour l'intervention. Dix à quinze minutes pour la présentation des scènes préparées et 1h20 à 1h50 de *débat théâtral*.

Il peut être joué dans **tout type d'espace** (théâtre, salle polyvalente, cantine scolaire, amphithéâtre, kiosque en extérieur, place publique...). Il convient de prévoir un système de sonorisation

(micros, de préférence sans fil, et amplificateur) selon l'acoustique du lieu.



► N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir toutes les informations nécessaires ainsi qu'un **devis** chiffré. ◀

Les ateliers et formations

Toutes ces interventions artistiques se construisent en étroite collaboration entre le Théâtre de l'Opprimé et les porteurs d'un projet, en fonction de leurs propres volontés et des personnes concernées. L'objectif en utilisant nos techniques de théâtre interactif (théâtre-forum, arc-en-ciel du désir, théâtre-image, théâtre-invisible) est de faciliter la prise de parole, là où existent des difficultés de communication, d'expression ou de socialisation. La distanciation créée par le théâtre et la protection amenée par le personnage, permettent aux non-acteurs de s'exprimer avec beaucoup plus de liberté. Cela facilite la compréhension d'innombrables situations quotidiennes.

A partir des jeux, des récits, des improvisations et de la construction des scènes, nous travaillons avec les participants leur capacité d'écoute mutuelle, de concentration, d'imagination, de réflexion... Pour les groupes, grâce au travail construit ensemble, ces ateliers peuvent se finaliser par la création et la représentation d'un spectacle de théâtre-forum, ou bien porter simplement à la réflexion collective sur des difficultés qui leur sont spécifiques.

Un atelier théâtre dans votre structure

Il s'agit d'un atelier théâtre adapté pour tout groupe (8-14 personnes), initié ou non à la pratique théâtrale. Nous travaillons avec le groupe soit autour d'une thématique en particulier, soit d'une manière plus ample tel un atelier théâtre traditionnel (mais toujours en s'appuyant sur notre méthode). La durée peut aller de 10h à 70h avec un même groupe (minimum 2h de travail par séance), de façon journalière, hebdomadaire ou bimensuelle. A partir de 20h de formation, il y a la possibilité de présenter un spectacle de théâtre-forum créé et joué par les participants auprès d'un groupe de proches.

Habituellement, les groupes sont conformés par des élèves de tous âges, des personnes âgées, des professionnels du social, des détenus au sein des prisons, des groupes conformés par des personnes en situation de handicap, entre autres.

Vous former à la méthode lors d'un stage professionnel

Le but de ces formations est de sensibiliser les professionnels du social, de l'enseignement, du management, de la santé, des avocats, des psychologues, des étudiants, artistes ou tout autre public... initié ou non à la pratique théâtrale, à la méthode du théâtre de l'opprimé, et favoriser la mise en œuvre de nos techniques dans la pratique professionnelle.

Bien que nous proposons tous les ans 7 formations, aux mêmes périodes, dans notre salle à Paris (*voir détail ci-dessous*), nous organisons également des sessions supplémentaires, à la demande d'un groupe, par tout le territoire français, l'Europe et le reste du monde. Ces stages peuvent être sur une ou plusieurs techniques de la méthode.

Qualiopi 
processus certifié

 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Les formations au T.O.

La Compagnie du Théâtre de l'Opprimé a un agrément de formation qui l'habilite à réaliser des prestations de formation professionnelle. Le CTO-Paris est référencé sur le **Datadock** : les financeurs de la formation professionnelle peuvent y vérifier sa conformité aux critères du décret Qualité. De même, nous avons la Certification **Qualiopi** qui démontre notre conformité au référentiel national pour nos formations professionnelles et permet la prise en charge par des financeurs publics ou mutualisés.



Organisés dans notre salle, les stages durent entre 30h et 70h sur 5 à 12 jours et permettent de découvrir et d'approfondir les techniques de la « méthode théâtre de l'opprimé ». Dirigés par les comédiens professionnels de la compagnie, responsables de projets, ils sont organisés pour des groupes -qui varient entre 10 à 20 participants selon le stage- tous les ans, généralement pendant les vacances scolaires de Paris.

Organisme
de Formation
Professionnelle

117 52 05 27 75

Calendrier des stages 2022/2023

Le théâtre-forum

- A. Vacances de la Toussaint – 35 h
Du 25 au 30 octobre 2022
- B. Session sur 3 weekends – 35 h
Les 21–22 jan, 18–19 fév et 18–19 mars 2023
- C. Pont de mai – 35 h
Du 23 au 28 mai 2023

L'arc-en-ciel du désir

Vacances d'hiver – 35 h
Du 21 au 26 février 2023

La construction du théâtre-forum, les fondements du joker

Vacances de Pâques – 35h
Du 2 au 7 mai 2023

Les techniques du théâtre de l'opprimé

Vacances d'été – 70h
Du 15 au 27 août 2023

+ Voir liste des stages de nos artistes invités sur notre site

L'atelier hebdomadaire

Depuis une vingtaine d'années, Delphine Dey, comédienne et metteuse en scène au Théâtre de l'Opprimé mène un atelier tous les lundis, qui s'appuie sur la relation "Du texte au théâtre-forum" ou la découverte du plaisir d'exprimer des émotions soutenues par les mots d'un auteur à partir de supports variés : script, pièce, roman, chanson, poème...

Il permet d'explorer les techniques suivantes : respiration, relaxation, travail vocal, lecture, mémoire émotive, théâtre-image, improvisation, jeu... Et se termine par une représentation de théâtre-forum en restitution de chaque semestre.

Lundis à 19h30 (2 modules indépendants) :

1er Module :

Du 19 sept. 2022 au 30 janv. 2023

2ème Module :

Du 6 fév. au 3 juillet 2023

Toutes les informations complémentaires (tarifs et fiches d'inscription) sont disponibles sur notre site internet : www.theatredelopprime.com

☎ **Contact** : 01 43 45 45 74 / forum@theatredelopprime.com

Les interventions à distance

Depuis les expériences comme celle d'ISOLAT (2013–2016) un projet interactif à distance avec des partenaires en Italie, Roumanie, Palestine et Portugal ; plusieurs téléthéâtres-forum pendant la pandémie de la COVID-19 ou encore des stages à distance entre 2020 et 2023 avec l'Italie, le Mexique et le Brésil, le Théâtre de l'Opprimé développe en continu des moyens pour permettre la réalisation de plus de projets en vidéo conférence. Besoins techniques : Un dispositif électronique (ordinateur, tablette ou smartphone) par personne avec accès à internet.

Téléthéâtre-forum : La séance a une durée de 1h00 (6–40 personnes). Les interactions sont limitées en comparaison au théâtre-forum de base, mais le dispositif permet un autre type d'interaction avec le public.

Stage en visio : Il s'agit de sessions d'initiation au théâtre-forum (6–10 personnes), pour une durée de 9h à 18h avec un même groupe (3h de travail par séance). Limité par l'écran à distance, tous les exercices de la méthode ne sont pas disponibles pour ces stages. Nous avons adapté un certain nombre de jeux et d'exercices afin de les rendre compatibles et vivants pour un travail en vidéoconférence.

Piloté par le Comité Interministériel de Prévention de la Délinquance et de la Radicalisation Française (CIPDR), le projet Quartiers d'été met en place des ateliers hebdomadaires dans plusieurs quartiers de France (QRR : Quartiers de Reconquête Républicaine ; et QPV : Quartiers Politique de la Ville). Ils visent en priorité des jeunes de 16 à 25 dans des situations difficiles pour lutter contre la délinquance, la discrimination et le décrochage scolaire, en travaillant sur le vivre ensemble. Après les confinements successifs depuis mars 2020 et les mesures sanitaires restrictives mises en place, le projet vise à prévenir tout risque de rupture et de repli communautaire, en renforçant le lien social et en ouvrant de nouvelles perspectives à travers des activités culturelles et sportives.

A ce titre, le Théâtre de l'Opprimé organise des interventions centrées principalement sur la technique du théâtre-forum (voire parfois de la musique et de la capoeira) sur les relations à autrui (au travail, en famille, en société, etc.) en rapport aux thématiques ciblées. Ces interventions peuvent être soit des représentations de théâtre-forum - créés sur mesure par rapport au public présent dans la salle et joués par la troupe du Théâtre de l'Opprimé - soit des ateliers pratiques. L'association est accompagnée sur place par la prévention spécialisée et/ou un centre social, dans chaque ville.

Il y eu la possibilité d'organiser une représentation de théâtre-forum par groupe lors de la dernière séance pour la plupart des groupes. L'idée étant que chaque groupe puisse réfléchir et se (ré)insérer dans la société plus facilement (travail, famille, société) afin de ne pas se sentir exclus et retomber sur de mauvaises habitudes tout en travaillant sur leur développement et conscience personnels.

Avec des extrapolations de leurs situations, par le théâtre, ils sont sensibilisés d'une manière ludique permettant de mieux comprendre le monde : socialisation collective, expression orale, écoute, prise de recul, respect, estime de soi, réflexion, concentration, débats, accès à la culture, gestion de l'anxiété, médiation du conflit, respect des règles communes, créativité, valeurs, stéréotypes et rigueur.

Pour l'édition **2022** nous avons travaillé dans 34 quartiers, sur 29 villes, pour des groupes de 10 à 14 jeunes qui ont bénéficié de ce projet directement, soit 3192 jeunes (986 femmes et 2206 hommes), sans compter les bénéficiaires indirects présents lors des représentations finales dans les divers quartiers (environ 30 par représentation). Lors des dispositifs précédents, ils ont été 1351 jeunes en **2021** et 324 jeunes en **2020** à travers toute la France à bénéficier de cette initiative, en ouvrant de nouveaux horizons pour beaucoup d'entre eux.

Ce qui nous différencie...

Pourquoi la Compagnie du Centre du Théâtre de l'Opprimé Paris ?

- Créée à Paris en 1979 par Augusto Boal lui-même
- Première compagnie au monde à avoir travaillé/expérimenté la méthode d'Augusto Boal
- Dirigée actuellement par Rui Frati, elle a **44 ans d'expérience internationale, partout dans le monde**
- Nous **avons formé** au théâtre-forum la plupart d'autres compagnies en France et en Europe
- Notre troupe est constituée de **comédiens professionnels** avec plusieurs **années d'expérience**, non des amateurs ni des étudiants
- Nos **comédiens professionnels** sont payés correctement selon la loi (convention collective)
- Nos comédiens sont **experts dans la totalité des techniques** de la méthode d'Augusto Boal
- Dans notre parcours, nous avons traité pratiquement **tout type de thématiques** sociales et politiques (*et dans tous les milieux : de travail, familial, amical, scolaire, universitaire, associatif...*)
- Nous travaillons avec **divers publics, âgés de 8 à 99 ans**
- Nous **travaillons** depuis des années **avec tout type d'organismes** (*crèches, écoles, collèges, lycées, universités, associations, entreprises, hôpitaux, prisons, centres sociaux, centres culturels, municipalités, ministères, festivals...*)
- Nous créons nos **spectacles sur mesure** (sans coût additionnel), par rapport aux **besoins spécifiques** des porteurs de projets sociaux
- Nous créons autant de **spectacles de théâtre-forum** que de **pièces de théâtre contemporain**
- Nous avons **un lieu** qui nous permet d'être **visibles et accessibles** en permanence. Nous y accueillons des spectacles et ateliers variés, où les personnes et organismes voulant nous connaître ou souhaitant développer des projets avec nous peuvent **nous rencontrer facilement**.

UE (en cours)

Projet : SHARAD / Projet : ATTACH

Municipalités

Alfortville, Amiens Métropole, Argenteuil, Athis-Mons, Aubervilliers, Avignon, Bagnolet, Beuvarages, Bezons, Blanc-Mesnil, Bobigny, Bois-Colombes, Bondy, Boulogne-sur-Mer, Bourg la Reine, Brunoy, Carrières-sous-Poissy, Cergy, Chalette-sur-Loing, Champigny, Champs-sur-Marne, Chanteloup-les-Vignes, Chantilly, Chilly-Mazarin, Clichy-sous-Bois, Colmar, Combs-la-Ville, Creil, Créteil, Dammarie-les-Lys, Dugny, Épinay-sur-Seine, Etampes, Evreux, Fresnes, Forbach, La Garenne-Colombes, Garges-lès-Gonesse, Gentilly, Guyancourt, Le Havre, Joinville-le-Pont, Jouy-en-Josas, Landivisiau, Lieusaint, Lille, Lyon, Limoges, Louvres, Lyon, Magny-les-Hameaux, Marseille, Meaux, Melun, Moissy-Cramayel, Montataire, Montélimar, Montreuil, Morangis, Moulins, Mulhouse, Nancy, Nanterre, Nîmes, Nogent-sur-Oise, Noisy-le-Grand, Orléans, Paris, Plaisir, Pont Sainte-Maxence, Quincy-sous-Sénart, Romans-sur-Isère, Rouen, Saint-Ouen, Sarcelles, Sevrans, Stains, Strasbourg, Thionville, Torcy, Toulouse, Tours, Trappes, Valence, Vaulx-en-Velin, Vernon, Villejuif, Villeneuve-la-Garenne, Villeneuve-St-Georges, Villiers-le-Bel, Villetaneuse, Villepinte, Vitry-sur-Seine ...

► Guyane Française, île de la Réunion...

Centres sociaux

Fédérations des Hauts-de-Seine, Paris, Seine-St-Denis ; Ctre. Socio-Educatif de Dammarie-les-Lys, CS Flora Tristan, CS de Bezons, CS de Garges-lès-Gonesse, CS Belleville, CS Daniel Balavoine, CS Espace Arc-en-Ciel, CS Edmund Michelet, CS Félix Merlin, CS Hissez Haut, CS La Croix St Simon, CS Maurice Nogués, CS Millandy (Meudon la Forêt), CS Pablo Picasso, CS Roser, CS Soleil St Blaise, CS Seine et Marne, CS Wasquehal (59) ...

Établissements Scolaires

Collèges : Balzac (Sancerre, 18), Coll. International de Noisy-le-Grand (93),

Georges Braques (Neuilly-sur-Marne, 93), Germaine Tillon (12^e), Guillaume Budé (19^e), JF Kennedy (Allonnes, 72), Jean Jaurès (Saint Ouen, 93), Jean Charcot (Joinville, 94), Henri Dunant (Meaux, 77), Henri Wallon (Garges-Lès-Gonesse, 95), La Pléiade (Sevrans, 93), Les Dînes Chiens (Chilly-Mazarin, 91), Collèges de Maubeuge (59), M. Audoux (Sancoins, 18), Max Jacob (St Jean de la Ruelle, 45), REP Jean-Baptiste Clément (20^e), Olivier des Serres (Viry-Châtillon, 91) Saint Exupéry (Aulnay-sous-Bois, 93), Victor Hugo (Noisy le Grand, 93) ...

Lycées : Adolphe Chérioux (Vitry-sur-Seine, 94), Agricole (Langon, 33), Agricole (Sées, 61), Alain Fournier (Bourges, 18), Blaise Pascal (Forbach, 57), Edouard Vaillant (Vierzon, 18), Pro. Fernand Léger (Argenteuil, 95), Grand Air (La Baule, 44), Hélène Boucher (12^e), Jacques Prévert (Combs-la-Ville, 77), Pro. Louise Michel (Epinay s/Seine, 93), Paul Eluard (Saint-Denis, 93), Paul Valéry (12^e), Rabelais (Dugny, 93), Newton (Clichy, 92), Institut Saint Pierre (Brunoy, 91), Gymnasium de Trèves (Allemagne) ...

Universités

AUNOHR (Beyrouth), IUT d'Evreux, IUT Paris Descartes, UNAM (Mexique), Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Université Paris Diderot - Paris 7, Université Paris 8 - Saint Denis, Université d'Orléans, Université Lumière Lyon 2, Universités de Venise, Brescia, Milan...

Milieu carcéral

CIPDR (2018-)
CPA/QSL de Villejuif (2010-)
Maison d'Arrêt de la Santé (2008-)
M. A. de Fresnes (2017-)
M. A. Roanne (2018)
M. A. des Baumettes (2014)
M. A. des Hauts-de-Seine (2005-)
SPIP d'Alençon (2013)
UEMO Friant (2016-)
CEF (2018) ...

Associations

Ado VIH, AIDES, ADSEA 77, Aide et Action, Al Alma France, APEL National, APF France Handicap, CASP, Crescendo, Culture & Progrès, Devenir, Essor 93, Evolia 93, Feu Vert, iDsanté, Groupe SOS Jeunesse, Jean Cotxet, Junior Association, La Voix de l'Enfant, L'Envol, Le Club des Peupliers, Le RDV des parents, Mie de Pain, Mom'Frenay, Paris Foot Gay, Vivre ...

Centres de santé

ADPED, CPAM Paris, CRAMIF, Etablissement Publique Ville-Evrard, GHU Paris, Hôpital Gouin, Hôpital Robert-Debré, Hôpital Saint-Antoine, Hôpitaux de Saint Maurice, Maisons de retraite Korian (*plusieurs*), Médecins du Monde, SAMSAH, Sidaction ...

Et aussi ...

Accueil Torcy, ARCAD, Armée du Salut, Artisans du Monde, CAF (*plusieurs*), Centre des Jeunes Dirigeants (CJD), CFDT, CGIL Lombardie (Italie), Chrétiens et SIDA, CLIC Melun Rivage, CNFPT, Congrégation Notre Dame, Comité Fr. pour la Solidarité Inter., Culture au Quai, ENEDIS, Enseignement Catholique, FAPIL, FEHAP, Fédération d'entraide protestante, Femmes Solidaires, Festival L'Appel de la Lune, Festival Travessuras Culturels (Portugal), GrDF, GRET, Here and Next, ICF La Sablière, IEPC, IFE, Institut Catholique de Paris, Institut de Travail Social, Jeunesse Feu Vert, JYM Consultants, KORHOM, Les Amis de l'Atelier, Logement Francilien, Ministères (*plusieurs*), Palais de la Porte Dorée, Pôle Emploi, Relais Famille Marianne, SNCF, Société d'exploitation de la Tour Eiffel, Société Verrecchia, Théâtre à Coulisses, Théâtre Montansier, UNSS, Woman Safe & Children, YES Theater (Palestine) ...

... en dehors de la France

Angleterre, Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Burundi, Chili, Espagne, Grèce, Hollande, Iran, Israël, Italie, Liban, Luxembourg, Maroc, Mexique, Palestine, Pologne, Portugal, Roumanie, Slovénie, Suède, Taiwan ...

Les thématiques les plus traitées

✓ *Liste non exhaustive !*

Être citoyen, relations citoyens-institutions, services publics, précarité sociale, migration, **intégration** des étrangers, traitement des sans-papiers, quartiers d'habitat social, les impayés de loyer, **égalité homme-femme**, isolement, confinement, identité, **laïcité**, homophobie, stéréotypes, tolérance, **discrimination**, justice, **délinquance**, violences familiales, **violences faites aux femmes**, violence au milieu du travail, **parentalité**, vie scolaire, **éducation**, codes de conduites à risque, implication parents dans éducation, de l'école à la maison vu par les enfants, **l'addiction au numérique**, problématiques liées aux jeunes, protection de l'enfance, **vivre ensemble**, souffrance au travail, **burn-out**, accueil, communication, management, mondialisation, rapports nord-sud, développement durable, transports collectifs, le tri collectif, énergies, santé, **mauvaise alimentation**, sexualité, **les MST**, le sida, les **addictions** (tabac, cigarette électronique, puff, cannabis, alcool, écrans, argent...) **estime de soi**, Alzheimer, **handicap**, vivre avec une pathologie chronique, relation soignant-soigné, maltraitance des personnes âgées, prévention de chutes, accompagnement en fin de vie, dignité humaine, chômage et **recherche d'emploi**, entretien d'embauche, capacité d'**expression professionnelle et personnelle**, dérèglements climatiques et solidarités mondiales, **harcèlement** (école, travail, maison...), **cyberharcèlement**, **lutte contre la radicalisation** ... *parmi plein d'autres !*

Derniers projets Internationaux

- 2020, 2022, **Mexique** : Formations sur le théâtre de l'opprimé. Mexico, Tlaxcala.
- 2021, **Portugal** : Représentation du spectacle *Nobis ; le théâtre confiné*, Festival Travessuras Culturais, Ponta do Sol - Madère,
- 2020, **Italie** : Projet VOILA. Formation sur le théâtre-forum. Pistoia.
- 2019, **Espagne** : Participation au XXe Salón Internacional del Libro Teatral. Madrid.
- 2018, **Grèce** : Colloque international #ErasmusDays2018. Athènes.
- 2018, **Bulgarie** : Formation sur le théâtre de l'opprimé. Sofia.
- 2017-2018, 2023, **Guyane** : Formations sur le théâtre de l'opprimé. Oyapock.
- 2017-2019, **Île de La Réunion** : Formations sur le théâtre de l'opprimé. Saint Denis.
- 2017, **Portugal** : Représentation des spectacles *Je suis Don Quijote de la Mancha* et *Poète, mon centenaire de poète*, Festival Travessuras Culturais, Ponta do Sol - Madère,



2016, 2017, **Portugal** : Formations sur le théâtre de l'Opprimé, Ponta do Sol - Madère.



2016, 2017, 2022-2023 **Liban** : Formations sur techniques de théâtre interactif. Université AUNOHR (Masters). Beyrouth.

2016, **Maroc** : Soutien au 4L Trophy.

2016, **Palestine** : Formations sur la méthode théâtre de l'Opprimé, et aide à la mise en scène pour la pièce *Sameh*, d'après la méthode, pour la compagnie YES Theater. Hébron.

2013, **Palestine** : Formation sur la technique de l'Arc-en-ciel du désir. Festival Ashtar. Ramallah.



2010, **Chili** : Simposio Internacional Teatro y Carcel.

2008, **Taiwan** : Human's Rights Memorial, Ancienne pénitencière de Green Island.

2007, **Iran** : Représentation du spectacle *Dans l'ombre*, FADJR Festival de Théâtre, National Theatre, Téhéran.



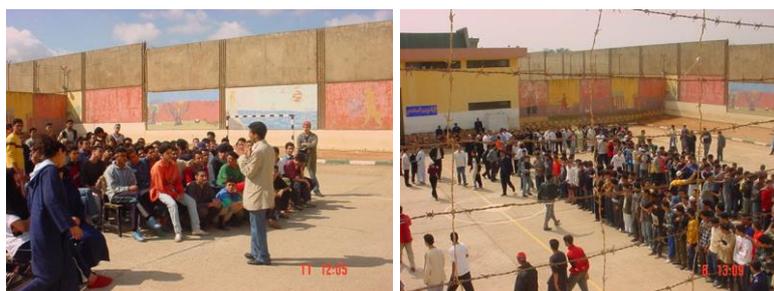
2007, **Roumanie** : Représentation du spectacle *Dans l'ombre*, Festival d'Alba Julia,

2006 et 2011, **Iran** : Formations à l'Université de Téhéran et au City Hall.

2006, **Taiwan** : Les aborigènes dans l'identité taiwanaise. Arts and Culture Council. Université de Taipei. Invités par le Service Culturel Français de Taipei.



2003–2004, **Maroc** : formation destinée aux agents de réinsertion et aux travailleurs sociaux exerçant au centre de détention de mineurs de Casablanca, Salé et Rabat. Penal Reform International. Gouvernement du Maroc.



2002, **Brésil** : Rencontre avec le Théâtre de l'Opprimé de Rio de Janeiro. Teatro do Sesc à Porto Alegre.

2002, **Brésil** : Forum Social Mundial, à São Paulo, puis Porto Alegre.



2000–2003, 2022, **Burundi** : invité par le Centre Culturel Français et Terre des hommes au Burundi (TDHB) pour faire vivre ensemble des veuves et les orphelins du génocide. Research for Commun Ground. Association CARE. / Formation d'un mois pour un groupe du Centre de Jeunes de Kamenge à Paris.



1998–2017, Multiples projets en **Italie**, notamment dans les villes suivantes : Modène, Bologne, Milan, Gènes, Volterra, Pioltello, Vérone, Mantoue, Brescia :

- 2016, Vérone : Formation sur la méthode théâtre de l'Opprimé pour l'association MetisAfrica
- 2015, Genova : Formation sur la méthode théâtre de l'Opprimé pour l'association BJCEM



- 2012, Mantoue : Sviluppo e Lavoro, L'évolution humaine de l'industrie.
- 2012, 2013, 2014 : Université de Brescia - faculté de jurisprudence.
- 2009-2012, Modène : Représentation des spectacles *Dans l'Ombre*, *Parfums de plaisir et de mort*, *Traversée*. Création d'un groupe de théâtre-forum.
- 2007-2015, Milan, CGIL Lombardie (Confédération syndicale) : sécurité et santé au travail. Création d'un groupe de théâtre-forum.



- 2004-2008, Pioltello : création d'un groupe de théâtre-forum pour la Mairie.
- 2004, Gênes, (Capitale européenne de la culture) : Théâtre et handicap. Représentation du spectacle *Emplacement Réservé* et des théâtres-forum.

Le théâtre-forum permet de se préparer aux éventuelles difficultés auxquelles les adolescents pourraient se trouver confrontés, et de s'entraîner à la lutte contre les intolérances, les tabous et les discriminations auxquelles font face les personnes en situation de handicap.

En faisant du théâtre un lieu d'échanges et de libres paroles, ce travail théâtral a ainsi pour but d'ouvrir un vaste débat qui prend en compte les réalités pratiques de la situation de handicap ainsi que celles de l'évolution des connaissances, des mentalités face au handicap.

Exemples de scénarios tirés de la pièce « *Emplacement Réservé* » :

▷ Scène 1
 Madame Bonnet, professeur de français emmène ses élèves voir une exposition. Deux de ses élèves sont en situation de handicap ce qui nécessite de prendre l'ascenseur du musée. Elle se retrouve face à un personnel de musée dédaigneux, réagissent de façon égoïste face aux élèves en situation de handicap.

▷ Scène 2
 La scène se passe dans une piscine, les agents discutent, se moquent d'un de leur collègue reconnu RQTH (Reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé). Engage sur la discussion sur le fait d'avoir un collègue handicapé, sur la qualité de son travail et de sa capacité de travail.

Au travail, en société, entre amis, à l'école. Comment faire face aux situations discriminantes ? Quel rôle adopter ?

- 2004-2017, Milan : Rui Frati, professeur invité de la Libera Scuola di Terapia Analitica (Doctorat). "Le théâtre et la thérapie".
- 1998, Milan : Première de *Damiens ou le grondement de la bataille*, d'après « Surveiller et punir » de M. Foucault. Piccolo Teatro.

Projets soutenus par l'Union Européenne

2023-2024, Projet européen SPG - Sustainable Participation Goals. **Italie, Suède, Roumanie, Autriche, Portugal, France.**

2022-2024, Projet européen ATTACH - The Art of TheaTron As Second CHance. **Grèce, Chypre, France, Italie.**

2021-2023, Projet européen SHARAD - Sharing Radio. **Italie, France, Portugal, Roumanie.**

2018-2021, Projet européen WIP - Work In Progress. **Italie, Portugal, Espagne.**

2017-2019, Projet européen Exchange of Good Practices in order to achieve a pedagogical and cultural model to combat violence against women. **Italie, France, Portugal, Allemagne, Slovénie.**

2014-2017, Projet européen Pas de Deux (*chef de file*) **Belgique, Espagne, Italie, Portugal.**

2013-2016, Projet européen ISOLAT (*chef de file*) **Italie, Palestine, Portugal, Roumanie.**

2013-2015, Projet européen PICP **Angleterre, Allemagne, Italie.**

2012-2014, Projet européen Prisoners on stage **Allemagne, Italie, Roumanie.**

2009-2011, Projet européen EDGE **Italie, Angleterre.**

2005-2006, Projet européen Du centre de détention au centre culturel **Italie, Allemagne, Angleterre, Suède, Autriche.**



Projets en milieu carcéral



Depuis plus de 20 ans, le Théâtre de l'Opprimé participe à plusieurs projets européens qui abordent le thème du théâtre en prison.

En parallèle, depuis 2010 l'équipe du Théâtre de l'Opprimé se rend chaque semaine à la Maison d'Arrêt de La Santé Paris ainsi qu'au Centre de Peine Aménagée de Villejuif (entre autres), pour animer un atelier de théâtre-forum, avec à chaque fois entre 12 et 25 détenus.

Ce projet à Paris a pris de l'ampleur et entre 2013 et 2015 nous avons participé, entre autres, au projet européen Grundtvig qui réunit quatre autres structures européennes. *Le détail ci-dessous.*

2018/2020 « WIP - Work In Progress » - **Italie, Portugal, Espagne, France**

Permettre la mise en relation entre des organismes de différents pays qui s'occupent du monde de la détention, à travers l'échange de bonnes pratiques et la réalisation de formations pour éducateurs, acteurs, travailleurs sociaux et personnel pénitentiaire. Les pays partenaires sont ceux d'Europe qui ont la plus forte densité migratoire : les pays riverains de la Méditerranée, premier point d'arrivée pour les migrants provenant de zones de guerre et de pauvreté. La forte densité de détenus d'origine étrangère dans les centres de détention de ces pays provoque des difficultés de coexistence et de communication entre les détenus eux-mêmes et entre détenus et personnel pénitentiaire, avec des cas avérés de graves violations des droits et de la dignité des personnes détenues.

2013/2015 « Grundtvig : Du centre de détention au centre culturel » - **Italie, Allemagne, Angleterre, France**

Le partenariat vise à l'identification et la sélection des bonnes pratiques issues de l'expérience du théâtre en prison afin de développer un modèle transférable à d'autres contextes et / ou des objectifs. Les partenaires impliqués dans le projet peuvent renforcer leurs connaissances et leurs compétences dans leur travail en prison par la création d'un terrain d'entente pour traiter avec le théâtre en prison grâce à la coopération et le partage des informations utiles, des compétences et de l'expertise provenant de leurs différentes expériences de prison et dans le domaine de l'inclusion sociale en général.



2012/2014 « Prisoners on stage, theatre as link between inside and outside » – Italie, Allemagne, Roumanie, France.



Ce projet soutenu par l'Union Européenne a pour objet que se rencontrent différents partenaires qui dans leur pays respectif travaillent sur le théâtre en prison.

Les effets de la pratique théâtrale en prison se sont avérés très positifs. Au-delà du simple fait de permettre à des détenus de pratiquer une activité culturelle régulièrement, le théâtre crée des liens sociaux plus apaisés au sein de la prison, d'autant qu'il permet une forme de distanciation et d'éloignement même fictive et momentanée de leurs réalités quotidiennes.

Le Théâtre peut donc prendre tout son sens dans un processus de resocialisation et de réinsertion, objectif des détenus qui s'investissent dans nos ateliers et de l'administration pénitentiaire qui les met en place.



2009/2011 EDGE Project : « théâtre en prison » – Italie, Angleterre, France.



2005/2006 « Du centre de détention au centre culturel » – Italie, Allemagne, Angleterre, Suède, Autriche, France.

2000 « 50 ans après le fascisme » – Allemagne, Hollande, Pologne, France.

1997 « Teatro e carcere » – Italie, Angleterre, Allemagne, Espagne, France.

Nos principales Créations de théâtre contemporain

Je devrais au moins me taire, mais je ne peux pas non plus, car j'aime la vie - 2022

Création collective, d'après l'œuvre de Max Aub.
hommage aux 50^e anniversaire de Max Aub. Paris.

L'opprimé fait (presque) son cinéma. Bonne idée que de rendre hommage à un auteur trop méconnu : Max Aub. On en a fait un cadavre néanmoins exquis. En gros, avec l'équipe de comédiens, on s'est raconté une « méta-histoire » où l'on aurait adapté (mal) à l'écran le « Discours de la Place de la Concorde ». Direction la Suisse pour recevoir un prix pas mérité. La Suisse où il fait bon vivre puisqu'il ne s'y passe pas grand-chose mais cette phrase qui résonne comme une vache : « Je devrais au moins me taire, mais je ne le peux pas non plus, car j'aime. La vie. » Il y a de la vidéo-projection, de la musique classique et une amorce interrompue de nudité frontale. Nul doute : c'est du théâtre contemporain.



Libertades Partie 2 "Nobis, le théâtre confiné" - 2021

Un projet de Rui Frati et José Ramón Fernández. Paris, Madère.

Une maison de retraite, un dépôt caritatif et un immeuble se partagent une cour. Des fenêtres indiscretes et des niches précaires habitées par de curieux personnages : Mathieu, Saïd, Théophila et Luba. Lucie leur rend visite. Ici s'entrelacent les quotidiens d'anonymes qui ne se connaissent pas, ou peu. Dans un lieu plus lointain se rapprochent deux inconnus, Belén et Nasser, dans des circonstances que tout éloigne. Un quotidien bouleversé par l'exceptionnalité de leurs situations qui efface les petits bonheurs de la vie. La solitude et la solidarité, la distance et la proximité, l'égoïsme et la générosité vont rythmer ces tranches de vie et questionner ce qui est important. En envahissant tous les espaces physiques de représentation (et du public), ils feront de nous leurs compagnons de route...

Libertades Partie 1 "Alter" - 2020

Un projet de José Ramón Fernández, Carmen Loza, Miguel Zavala et Rui Frati. Paris.

Miguel Zavala propose quatorze photographies. Quatorze auteurs travaillent sur ces images, en Espagne. Chaque image est ensuite associée à une pièce brève. Le Théâtre de l'Opprimé s'appuie sur le matériau de ces pièces dans ses ateliers, une, plusieurs. Parfois toutes. Différents auteurs, acteurs et actrices, différents metteurs en scène sont à l'œuvre. Ils ouvrent, comme toujours, la scène au spectateur afin qu'il porte sa voix et que tous dessinent ensemble le chemin de cette réflexion commune.



MigrActeurs - 2019

Un projet de Isabel Ribeiro, Toninho do Carmo, Rui Frati, Telma Savietto. Paris.

Au commencement, en 2000, avec Toninho do Carmo, Isabel Ribeiro et notre troupe nous avons voulu parler de la place des femmes dans les Droits de l'Homme... Avec un baião on chantait L'état de nos droits, à Paris, Porto Alegre et São Paulo... Aujourd'hui on s'interroge, où sont ces Droits de l'Homme ? Au cours de ces vingt années, les spectacles se sont succédé. Nos créations ainsi que des textes d'auteurs contemporains, taiwanais, espagnols, belges... Notre volonté de chanter l'espoir et la liberté étant toujours intacte on vous donne rendez-vous lors des prochaines saisons.

Lune trop petite et marche dangereuse - 2018

de Augusto Boal, hommage aux 50 ans de la Feira Paulista de Opinião. Paris.

Le jugement du Che. Le Théâtre de l'Opprimé rend hommage aux artistes qui en 1968, avec Augusto Boal, se déclaraient en désobéissance civile contre la censure, en interrogeant le public : « Que pensez-vous du Brésil d'aujourd'hui ? » Avec leur Premier « Feira Paulista de Opinião », ils s'unissaient publiquement à la fois au mouvement de résistance à la dictature brésilienne mais également s'engageait dans la révolution de mœurs qui allait bouleverser le monde.



Fantaisie pour un homme seul 2017
de Delphine Dey. Paris.

Je suis Don Quijote de la Mancha 2016/2017

de J.R. Fernández. Paris, Madère.

Sameh 2016

de Ra'ed Shoukni. Téhéran, Paris.

Remarquables Utopies 2014

de J.R. Fernández, Arrigo Barnabé. Paris.

Poète, mon centenaire de poète 2013/2017

de Isabel Ribeiro. Paris, Madère.

Nelson de Río 2012

de Isabel Ribeiro, Nelson Rodrigues. Paris.

La Terre 2011/2012

de J.R. Fernández. Paris, Milan, Madrid.

Parfums de plaisir et de mort 2008

de Li-Ang. Paris, Modène, Milan

Emplacement réservé 2004/2006

Gênes, Paris

Traversée 2003/2006

Paris. Pise. Modène

Dans l'ombre 2002/2007

Paris, Modène, Téhéran

L'état de nos droits 2000/2002

Paris, Sao Paulo, Porto Alegre

Beco das Garrafas 1998

Paris

Damiens 1997

Paris ...

Quelques articles de presse...

Ouest-France
4-5 décembre 2010

Sida et emploi : le théâtre lève le voile

Grâce au théâtre-forum, 12 comédiens séropositifs tordent le cou aux clichés liés au VIH dans le monde du travail.



Dans le théâtre-forum, le spectateur est invité à entrer dans le jeu pour infléchir la situation problème.

À l'heure de la représentation, au Chapeau-Rouge, mercredi après midi, la salle est encore vide. C'est aujourd'hui la journée d'action contre le sida. Le plateau est sans fioriture. Coté jardin, dans l'ombre, les comédiens vêtus de noirs se serrent les coudes. Inquiets ? Impatients ? Souriants et beaux comme des rockers, ils portent le ruban rouge avec élégance. La maladie, la discrimination, la honte, le secret, ils connaissent !

Christian Vidal du Théâtre de L'Opprimé qui assure le rôle de « joker » annonce le début de la représentation aux spectateurs et les modalités d'interactivité du Théâtre-forum. «... Les comédiens d'un jour issus du monde du travail vont jouer 3 scènes illustrant des situations de discrimination dans l'emploi et liées au VIH. Les 3 scènes finissent mal. Mais au théâtre-forum, on n'aime pas que ça finisse mal. Après chaque représentation, on vous

laisse la possibilité de changer le cours des saynètes. Par solidarité ou parce que vous voyez un acteur en danger vous pourrez monter sur scène. »

Une directrice d'école confrontée à la colère et la peur de parents d'élèves devant les absences prolongées d'un instit « soupçonné d'être en plus séropositif » ; un formateur en entreprise aux prises avec les représentations négatives et insultantes d'employeurs sur le VIH ; des cuisiniers qui s'interrogent sur les risques à travailler avec des personnes séropositives.

Les spectateurs s'indignent et jouent le jeu du théâtre-forum en imaginant d'autres manières d'envisager les situations insoutenables. La magie de la rencontre opère pour faire tomber les préjugés. Il n'empêche : les comédiens réussissent à les entraîner dans un face à face avec eux-mêmes, déroutant et parfois violent.

SIDA ET THÉÂTRE

Dénoncer les discriminations dans l'emploi

Trois chefs d'entreprise suivent une formation sur l'intégration de personnes porteuses du VIH. Le premier, patron dans le bâtiment, ne prend pas de pincettes avec le formateur : « Je ne peux pas me permettre d'embaucher des toxicos et des pédés qui sont là un jour sur deux. » Le second, patron d'une chaîne hôtelière, estime que « le VIH est incompatible avec un groupe, comme le nôtre qui accueille une clientèle de standing ». Le troisième, responsable dans une collectivité locale, n'envisage pas davantage de recruter des personnes séropositives.

TROIS SAYNÈTES POUR RÉTABLIR CERTAINES VÉRITÉS

Fiction ou réalité ? Ces propos étaient tenus par des comédiens amateurs dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida le 1^{er} décembre, à Quimper. Mais ils étaient fortement inspirés de situations vécues ou rapportées. « Il s'agit d'une pièce de théâtre interactive. Les trois saynètes présentées ont été créées avec dix comédiens amateurs, certains sont porteurs du VIH, d'autres non », présente Vincent Vidal. Ce comédien professionnel du Théâtre de l'opprimé encadre

cette troupe de comédiens éphémères.

Les saynètes mettent toutes en lumière les discriminations dont sont victimes les personnes porteuses du VIH. Elles sont jouées une première fois. Puis une seconde. Cette fois-ci, le public est invité à participer pour rétablir certaines vérités. Mercredi 1^{er} décembre, les spectateurs ont bien joué le jeu. La plupart était toutefois déjà acquis à la cause des personnes séropositives. Dans la salle, il y avait peu de DRH, de personnel de Pôle emploi ou de simples salariés...

Ce sont pourtant eux la cible de ce théâtre forum. « Aujourd'hui, la grande majorité des personnes porteuses du VIH ne le disent pas à leur patron car la société n'est pas du tout prête. La maladie n'est pas suffisamment connue. Quand un séropositif annonce sa maladie, il a de grandes chances de perdre son emploi. Pourtant grâce aux traitements, ces salariés peuvent avoir une vie professionnelle parfaitement normale et travailler dans tous les secteurs sans aucun danger pour les autres », assène Nathalie Pierret, vice-présidente de Résonance, partenaire de ce théâtre forum.

A.M.

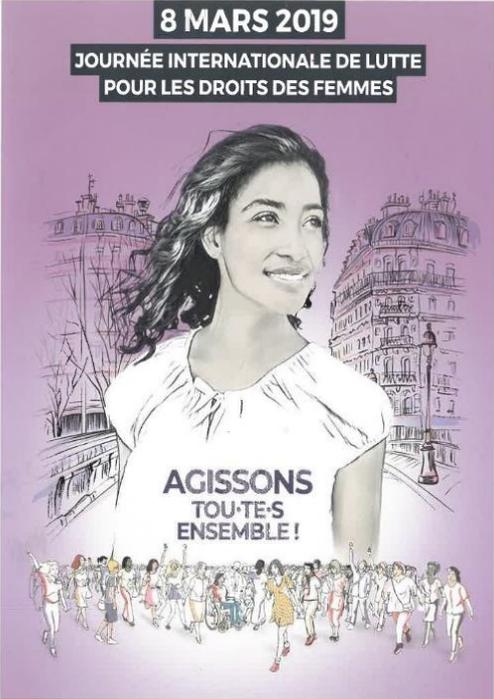
de Brogy



VILLE DE PARIS

8 MARS 2019

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES



PROGRAMME

8 MARS 2019

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES

>> THÉÂTRE-FORUM

VENDREDI 8 MARS
18 H 30 - 21 H

MAIRIE DU 12^E

Le Théâtre de l'opprimé organise un théâtre forum autour de la question de la lutte contre les violences faites aux femmes partout en Europe. Cette création participative rassemblera des intervenant.e.s de nombreux pays européens.

Entrée libre

MAIRIE DU 12^E ARRONDISSEMENT
SALON DES OUTRES MERS
130 AVENUE DAUMESNIL
75012 PARIS





RUI FRATI

Le « théâtre forum » est l'arme primordiale du théâtre de l'opprimé : un protagoniste et son antagoniste, le metteur en scène, qui invite le public à prendre position, avec la complicité des acteurs, pour qu'il teste sur scène les changements qu'il voudrait imposer à la querelle, afin de la résoudre sans céder au fatalisme. La technique est inspirée du réalisateur brésilien exilé en Argentine Augusto Pinto Boal : « Être citoyens n'est pas vivre en société, c'est la changer », disait-il. « Nous sommes des prisonniers de la liberté d'exprimer nos prisons afin de changer des situations absurdes », déclare le créateur du lieu et metteur en scène, Rui Frati. « Nos projets abattent les isolements : économiques, générationnels, raciaux, sexistes ou dus à la précarité. Nos cours se tiennent aussi dans les prisons. » GL.

≡ LOBS

RUI FRATI
Il brûle les planches pour réchauffer les cœurs

Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux fronts pour faire de l'art et de la culture un moteur de la transformation de la vie, explique de sa voix douce le sémillant Rui Frati, directeur du Théâtre de l'opprimé. Cet après-midi, deux de mes comédiens sont à Villejuif en plein travail avec des prisonniers. » Né au Brésil, cet homme engagé a commencé sa carrière sous l'égide des plus grands, comme Bob Wilson. Il a adopté les méthodes de théâtre-action participatif du légendaire metteur en scène activiste brésilien Augusto Boal. Il les met à profit dans son petit repaire artistique faiblement subventionné mais extrêmement dynamique, qu'il pilote depuis déjà douze ans. Dans la journée, il organise avec sa troupe des ateliers en prison, dans des HLM, avec des lycéens, des séropositifs... Le soir, plus classiquement, Frati monte sur scène ou supervise les représentations de son théâtre. « C'est un lieu où tout le monde se rencontre, détaille-t-il. Nous encourageons les jeunes professionnels du théâtre et faisons jouer des metteurs en scène du monde entier, à l'année ou lors de festivals. Hier soir, 25 adolescents de Combs-la-Ville avec qui nous travaillons sont venus voir une pièce. C'était très émouvant. » La prochaine renaissance du quartier devrait donner davantage de visibilité à ce théâtre exigeant et généreux.

KATIA PECNIK

Théâtre de l'opprimé, 78, rue du charolais, tél. : 01-43-45-81-20. www.theatredelopprime.com

DAVID KUTCHUKIAN

SPECTACLE VIVANT

UN FESTIVAL ARTISTIQUE QUI FÉDÈRE LES ÉNERGIES

PROJET

TITRE DU PROJET

Festivals. Pas-à-deux européen, économique et culturel



NATURE DU PROJET :

Projet de partenariat transsectoriels



NOM DU PORTEUR DE PROJET :

Centre du Théâtre de l'Opprimé Augusto Boal (Paris)



DURÉE DU PROJET :

36 mois (du 1^{er} septembre 2014 au 31 août 2017)



SUBVENTIONS EUROPÉENNES :

290 125 €

PARTENAIRES :



- Belgique (Parodi & Partners SPRL)
- Espagne (Kubik Fabrika)
- France (Université Lumière Lyon 2)
- Italie (Association Carre Blanche)
- Portugal (Frat Ribeiro Unipessoal Lda)

Culture, mode d'emploi

Située sur la côte sud de l'île portugaise de Madère, la petite ville de Ponta do Sol (« Pointe du soleil » en français) bénéficie d'un patrimoine naturel d'une grande richesse : localisation en bordure d'océan et présence de falaises escarpées. Pourtant, elle voit peu à peu sa population et sa fréquentation touristique décliner. Rui Frati, directeur du Théâtre de l'Opprimé (Paris) et amoureux de la région, a eu l'idée d'y monter un festival artistique pour en augmenter l'attractivité et redynamiser son activité. Il a convié d'autres acteurs européens de la culture ayant une expérience du montage de festivals à s'associer à son projet : créer un festival à Ponta do Sol et éditer un guide de l'organisation d'un festival destiné à partager et à diffuser leurs compétences.



Un festival + un festival = trois festivals

Plusieurs rencontres, impliquant une soixantaine de personnes, ont été organisées en Italie, en France et à Madère. Leur objectif était de recueillir et de formaliser les bonnes pratiques des partenaires. Depuis 2007, le Théâtre de l'Opprimé organise en effet, chaque année, le festival *MigrACTIONS*, et l'association italienne Carte Blanche a créé, il y a déjà plus de 30 ans, le festival *Vo/terra Teatro*. Montage financier, programmation, promotion, empreinte environnementale... Tous les aspects de l'organisation d'un festival ont fait l'objet d'échanges. Les partenaires ont eu l'occasion de perfectionner leurs propres pratiques et de nourrir leur projet commun de festival à Ponta do Sol. Ce dernier a vu le jour en février 2017. Intitulé *Travessuras Culturais*, il a proposé, pendant quatre jours, des représentations théâtrales, des débats, des concerts et des lectures publiques et a reçu du public un accueil enthousiaste.

Susciter les envies

Disponible en anglais et en français sur le site Internet du projet (<http://pas2festivals.eu/documentation-research/download-documents/>), ainsi qu'en version abrégée en italien, portugais et espagnol, le *Guide de bonnes pratiques* est aujourd'hui accessible à toute personne ou structure souhaitant organiser son propre événement. Les partenaires du projet espèrent que leur travail nourrira de nouvelles initiatives : le Centre interculturel de Timișoara, en Roumanie, a déjà fait part de son intérêt. Le festival *Travessuras Culturais* de Ponta do Sol prépare quant à lui sa deuxième édition pour 2019.



Rui Frati, directeur du Théâtre de l'Opprimé :

« Le festival *Travessuras Culturais* a été un vrai succès. Une représentation de *Don Quichotte* a notamment attiré près de 250 personnes. Il y a eu également un concert dans un tunnel, assorti d'un dispositif de sons et de lumières, des conférences d'Armando Punzo, directeur artistique du Théâtre San Pietro de Volterra... Dès la première édition, nous avons touché 400 des 8 000 habitants de la ville, soit 5% de la population. Il ne s'agissait pas d'intellectuels, ni d'élites ! C'était un public populaire, en majorité local, curieux et désireux de partager. C'était une belle expérience ! »



LE SAVIEZ-VOUS ?

43% des citoyens de l'Union européenne assistent au moins une fois par an à une représentation de spectacle vivant (théâtre, concert...). Les Finlandais (67%) et les Néerlandais (61%) sont les plus enclins.

Source : Eurostat, *Frequency of participation in cultural or sport activities in the last 12 months* (novembre 2017)

POUR ALLER + LOIN : <http://pas2festivals.eu/>



BONNE DIFFUSION

QUAND LES OPPRIMÉS SE METTENT EN SCÈNE...

En permettant à des personnes, à travers la pratique théâtrale, de mieux comprendre voire de trouver des solutions aux violences dont elles sont victimes, le théâtre de l'opprimé prouve que l'art peut être un puissant levier de transformation sociale. Rui Frati, directeur du *Théâtre de l'opprimé de Paris*¹, revient sur une aventure commencée au Brésil dans les années 70.

PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID ELOY | ALTERNOMDES

Le théâtre de l'opprimé est né, dans les années 70, en Amérique latine. Comment le définiriez-vous en quelques mots ?

Rui Frati : C'est fondamentalement une méthode de travail théâtral interactive qui interroge les gens, de façon directe, et crée, au pluriel, des espaces de compréhension ou de dénouement aux conflits qui sont mis en scène. Le théâtre de l'opprimé trouve ses racines dans les années soixante-dix des dictatures brésilienne, argentine, chilienne... Exilé, loin de son théâtre, de ses acteurs, de son militantisme politique, Augusto Boal², un metteur en scène brésilien, fonda cette façon de travailler qui permettait à tous d'être les acteurs de leur combat dans la création et dans la vie. Une méthode militante, où le théâtre se faisait même sans les professionnels, sans les bâtiments propres à sa pratique. Augusto Boal n'a depuis cessé de pratiquer et de faire pratiquer sa méthode, qui se développe selon des critères propres à chaque société dans laquelle elle se construit.

Le théâtre de l'opprimé s'insère au processus d'oppression. Pour vous, que recouvre ce terme d'oppression ?

R.F. : C'est tout un ensemble de procédures mises en œuvre pour quadriller, contrôler, mesurer, dresser les individus, les rendre à la fois « dociles et utiles ». Qui de mieux que ce que Michel Foucault pour nous parler des instruments portant à l'oppression ? « Surveillance, exercices, manœuvres, notations, rangs et places, classements, examens, enrégimentements, toute une manière d'assigner le corps, de maîtriser les multiplicités humaines et de manipuler leurs forces... ». Foucault qui venait et portait un zeste de lumière dans les lagunes amphithéâtres de l'université



1. Théâtre de l'opprimé de Paris, rue de la Chapelle, 75112 Paris.
2. Lire également *Théâtre de l'opprimé*, Augusto Boal, La Découverte, 1996.

de Sao Paulo, en pleine dictature militaire, Foucault qui, par ses fugaces passages, nous soutenait, créait un espace où nous pouvions respirer un bol d'air.

Les formes d'oppression ont-elles évolué depuis la création de cette méthode ?

R.F. : Pendant les premières années de sa pratique, ici en France, les conflits auxquels s'attaquait le théâtre de l'opprimé étaient évidemment très différents de ceux qu'il rencontrait en Amérique latine. En France, les livres et les documents d'époque parlent d'oppressions intimes, de peur de la solitude, du « noir » ou d'oppressions dues aux dystonctionnements sociaux, principalement dans les écoles. En Amérique latine, il se confrontait à d'autres formes d'oppressions exercées par les pouvoirs militaires dictatoriaux. Aujourd'hui, ici comme là-bas, la situation a bien changé.

scènes qui tentent de faire progresser leur situation... Nous trouvons notre place auprès de ceux qui cherchent à faire vivre la notion de droits humains, en essayant de comprendre les particularités de chaque lieu, de chaque situation, en mettant en pratique, dans notre travail, les notions d'autonomie, de solidarité et de responsabilité. Cette confrontation et cette découverte sont très importantes dans le parcours des acteurs, responsables avec moi des projets de la compagnie.

Vous menez des projets à l'international, et pas seulement en Italie. Pourquoi cet engagement par delà les frontières ?
R.F. : Notre champ de travail est par nature transculturel, transfrontière, transdisciplinaire... Que ce soit dans nos actions de création ou de développement, nous avons toujours souhaité articuler le proche et le lointain. La respiration de notre travail s'établit au contact des altérités. Cette recherche de l'altérité, c'est l'œuvre qu'il rencontre en Amérique latine. En France, les livres et les documents d'époque parlent d'oppressions intimes, de peur de la solitude, du « noir » ou d'oppressions dues aux dystonctionnements sociaux, principalement dans les écoles. En Amérique latine, il se confrontait à d'autres formes d'oppressions exercées par les pouvoirs militaires dictatoriaux. Aujourd'hui, ici comme là-bas, la situation a bien changé.

Vous dernier spectacle s'inspire des œuvres de l'écrivaine tchèque Li Ang. Quel est ce qui a motivé ce projet ?

R.F. : *Taiwan, une île de jour, bonsoir...* Les propres mots de Li Ang. En 2005, nous avons rencontré des personnes qui nous ont fait découvrir les visages non visités, pour nous Occidentaux, de ce pays. Nous avons travaillé avec les communautés aborigènes de la côte Pacifique et avons ainsi touché du doigt la complexité du peuple taiwanais, dont les origines sont multiples. Ensuite il y eut la découverte de l'écrivaine, Li Ang, et un coup de foudre pour sa personnalité, son œuvre, la beauté et l'intelligence de son écriture. Puis, lors d'un second voyage, j'ai participé au *Human Rights Festival*, qui se déroulait à Green Island, une ancienne

« ILS NOUS ONT AIDÉ À NOUS AIDER NOUS-MÊMES »

Entretien avec Dona Mabonga du Centre Jeunes Kamenge de Bujumbura (Burundi) PROPOS RECUEILLIS PAR DAVID ELOY | ALTERNOMDES

Dans quel contexte le Théâtre de l'opprimé est-il intervenu au Burundi ?

Dona Mabonga : Le Centre Jeunes Kamenge¹ a été ouvert en 1991 pour permettre aux jeunes burundais de disposer d'un lieu pour se rencontrer, pour leur permettre de vivre ensemble, de travailler ensemble, d'espérer ensemble. Depuis son indépendance, le Burundi n'a cessé de connaître des crises, des guerres, des massacres. Les jeunes burundais sont saignés de cette situation de conflit. Nous voulons les aider à exprimer leurs aspirations pour la cohésion et favoriser leur ouverture aux messages de paix. Le Théâtre de l'opprimé est venu en 2001-2002 au Burundi. Nous sommes d'une période très dure, marquée par de nombreux massacres, des tueries, des viols... Les gens n'en parlaient pas. Chacun, en fonction de sa famille, de son ethnicité, avait sa propre version de l'histoire. La contante faisait aussi que certains problèmes, comme le viol des femmes, n'étaient pas reconnus.

Qu'a permis cette collaboration ?

D. M. : Le poids de la contante ne nous permettait pas de faire parler les gens. Nous étions à la recherche d'un moyen pour permettre aux gens d'exprimer et de trouver des solutions à leurs problèmes. À travers les techniques que nous a enseignées le Théâtre de l'opprimé, nous avons obtenu de vrais résultats. Une trentaine de personnes, principalement des jeunes, ont participé à l'aider. Les gens ont pu parler, se libérer de leurs angoisses et de leurs peurs. Par le jeu, ils ont pu réfléchir et formuler des réponses à leurs questions. Il y a eu une véritable prise de conscience et certains d'entre eux sont aujourd'hui engagés dans le Centre sur des projets qui favorisent la cohésion entre les différentes ethnies. Le Théâtre de l'opprimé nous a aidé à nous aider nous-mêmes. C'est un premier pas indispensable que nous avons pu franchir grâce à eux.

1. Lire aussi sur : Centre Jeunes Kamenge : www.cjkbw.org



Ponta do Sol Colectivo traz director do Théâtre de l'Opprimé

JOÃO FILIPE PESTANA
jfpestana@dnoticias.pt

Mentor e director do famoso Théâtre de l'Opprimé (em português, Teatro do Oprimido), em Paris, França, tem sido um dos principais impulsionadores e pensadores das artes cénicas a nível mundial. Chama-se Rui Frati e está hoje na Madeira como orador convidado de mais um Encontro Extravagante, uma iniciativa do recém-formado Ponta do Sol Colectivo.

Esta iniciativa realiza-se às 18 horas, na Estalagem da Ponta do Sol, onde Frati falará sobre o método de Augusto Boal e do Teatro-Fórum, e ainda dos desafios desta arte de palco numa sociedade europeia em plena convulsão.

Rui Frati formou-se no Brasil e iniciou o seu percurso no Teatro-Fórum com o fundador do movimento, Augusto Boal. Foi professor de Dramaturgia no Conservatório de Lisboa e em 1998 fundou o Théâtre de l'Opprimé, em Paris, que é hoje o mais importante centro de pesquisa de Teatro-Fórum da Europa.

De salientar que as entradas custam 15 euros e as reservas devem ser feitas para o número de telefone 916591325.

Sobre o Teatro-Fórum

"Ser cidadão não é viver em sociedade, é mudá-la", escreveu Augusto Boal, uma frase que serve de 'trave-mestra' do método teatral-político por ele desenvolvido. E foi precisamente na América Latina



Há um novo 'Encontro Extravagante' do Ponta do Sol Colectivo. Rui Frati do Teatro do Oprimido é hoje o convidado.

da década de 1970 que Augusto Boal criou o Teatro do Oprimido, um método com o objectivo de tornar visíveis os conflitos sociais e políticos de grupos marginalizados por poderes totalitários.

No Teatro-Fórum não há barreiras entre público e actores. O público questionado pelo encenador, o 'joker', é convidado a intervir na peça, a substituir os actores, a influenciar o seu desfecho. É a oportunidade do cidadão colocar as suas ideias em acção, as suas alter-

'ENCONTRO EXTRAVAGANTE' HOJE COM RUI FRATI NA ESTALAGEM DA PONTA DO SOL

nativas, a sua vontade de mudança. No Teatro-Fórum, actores e público exploram as alternativas possíveis de um conflito encenado. Conflito esse que é o mesmo que o espera lá fora, no fim da peça.

Na prática, toma como ponto de partida uma inquietação: será possível restituir a todos a capacidade de ser simultaneamente espectador crítico do que acontece e criador activo da realidade? Para des cobrir as respostas, ou parte delas hoje, na Estalagem da Ponta do Sol



● Le Plateau Le chômage sur les planches

Ils sont chômeurs, « RMistes », CES (Contrat Emploi Solidarité) et se sentent totalement exclus de la société à cause de ses statuts qui aujourd'hui en font une case à part.

Fille ou garçon, jeune ou plus âgé, sans expérience professionnelle ou ayant fait leurs preuves, pour tous le quotidien est une sorte de mendicence permanente qu'ils rejettent.

Mais il faut « croûter » comme l'on dit. Et pour obtenir un minimum vital ou s'engager sur la voie de la réinsertion, il faut en passer par le bureau de l'ANPE ou celui des assistantes sociales.

Une situation qu'ils vivent au plus mal de leur être et un ras le bol aussi devant les « autres », ceux qui ont le pouvoir de décider, de les embaucher, de remplir leurs dossiers ou de porter un jugement. Ils se plaignent aussi parfois d'être incompris, voire méprisés, et sont atteints dans leur dignité.

Pour les aider à surmonter ces face-à-face et éviter le repli sur soi-même, un collectif (CCAS/Circonscription sociale/comité de prévention de l'alcoolisme et foyers d'accueil) a mis en place une session bien particulière basée sur le principe du théâtre de l'Opprimé. Un moyen comme un autre de s'exprimer.

Leurs problèmes en scène

17 demandeurs d'emplois de 20 à 40 ans ont accepté de suivre

cette formation qui a commencé vers la mi-décembre et s'est achevée par une répétition générale le 17 décembre. Une semaine donc pour mettre en scène leurs problèmes, apprendre à se défendre et aussi se produire en public.

Mardi soir une représentation publique a eu lieu, au centre social du Plateau.

Guidés par Rui Frati, comédien au théâtre de l'Opprimé de Paris, les stagiaires qui ne se connaissent pas avant la session.

« C'est une action totalement

valorisante », confie l'animateur. Car ils créent. Ce sont eux qui apportent matière à mettre en scène, à dialoguer. C'est un cheminement qui sort du classique, c'est le moins que l'on puisse dire, pour retrouver un emploi.

Du théâtre au forum

« C'est une démarche pour montrer aux gens qui sont dans notre situation qu'il y a d'autres solutions que celle de la soumission classique dans ce type de si-

tuation et faire comprendre à la société que nous en faisons toujours partie », racontent les comédiens qui font ici leur première expérience théâtrale.

Rui Frati pense avoir réussi, « car ils ont gagné la bataille de la parole ». C'est rare lorsqu'on se renvoie une image négative de sa propre personne.

L'objectif semble atteint pour ce groupe qui souhaite que cette méthode se généralise. Un autre aspect a été mis en avant par les animateurs de l'atelier, l'assiduité. « Ils ne s'étaient pas revus depuis la générale et sont tous venus au rendez-vous pour la représentation publique ». On aurait pu croire que le temps aurait éteint les passions, démobilisé. Mais il n'en n'est rien. Ce qui prouve l'intérêt porté à l'initiative par les bénéficiaires de l'opération et conforte les organisateurs dans leur choix.

Une expérience semblable a été montée il y a quelques mois à Ploufragan sur le thème de la maltraitance des enfants, interprétée par des travailleurs sociaux, puis une autre il y a trois ans environ au Plateau, sur l'alcoolisme.

Le théâtre-forum a l'autre avantage de laisser intervenir le public sur scène, amenant ainsi l'improvisation. « Un excellent exercice pour démonter le mécanisme du détournement d'intérêt de la conversation », explique le comédien-animateur. « Garder la raison d'être de son propre personnage sur scène comme dans la vie ».



Rui Frati, intermittent du spectacle pour le Théâtre de l'Opprimé de Paris. Il sillonne la France, avec d'autres comédiens pour monter ces stages.

Allocataires RMI La réinsertion mise en scène

Dire les difficultés de la réinsertion, ce quotidien tout en galères, espoirs déçus et entretiens sans issue... C'est l'objectif d'un collectif brioche regroupant le centre communal d'action sociale, des circonscriptions d'action sanitaire et sociale, le comité de prévention contre l'alcoolisme et des foyers d'accueil, pour travailler en direction des allocataires RMI du chef-lieu du département.

Afin de leur offrir une tribune dont on souhaiterait faire un tremplin, c'est le théâtre qui a été choisi. Depuis le mois de décembre, ils ont répété durant plusieurs jours, dans le cadre d'un projet financé par le Conseil général, dont le principe est d'amener chaque demandeur d'emploi concerné à se mettre en scène, dans un petit sketch inspiré de son vécu et illustrant les problèmes sur lesquels il a pu se casser la tête.

« Réinsertion et difficultés » : c'est le titre-résumé de ce spectacle créé le 13 janvier dernier à Saint-Brieuc et présenté jeudi soir, au centre Jean-Savidan.

Douze demandeurs d'emploi se succèdent pour présenter ces saynètes teintées d'humour mais au fond plutôt amer. Comme le parcours de cet ancien salarié du bâtiment contraint à la reconversion à la suite d'un accident et qui, après des contacts infructueux avec un bureau d'aide sociale, puis l'ANPE, en est réduit à travailler au noir... « Ça montre comment ils peuvent se faire renvoyer d'un service à l'autre comme une patate chaude,

pour finir dans une impasse », commente l'une des animatrices.

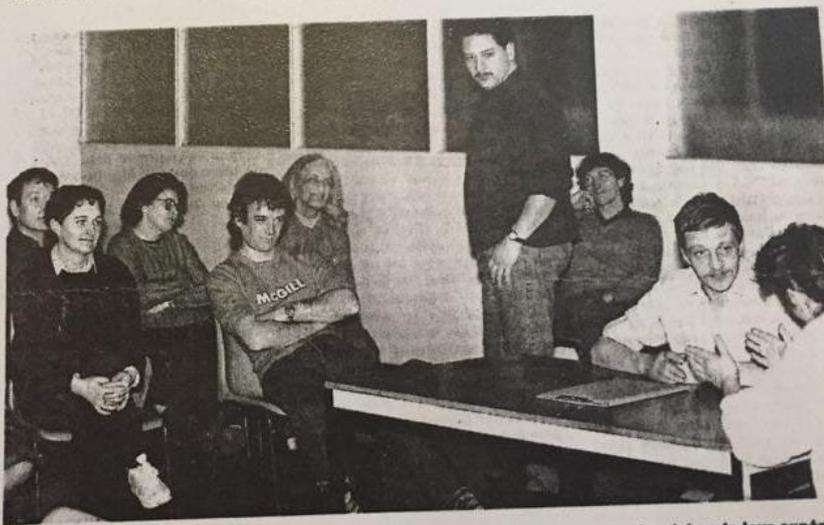
Le public aussi

Comment en sortir, de cette fameuse impasse ? C'est bien entendu la question qui sous-tend l'ensemble de ce spectacle-débat, supervisé par les membres du collectif et un comédien du Théâtre

de l'Opprimé, de Paris. Et c'est là qu'intervient le public, composé jeudi soir de demandeurs d'emploi ismionnais et de travailleurs sociaux comme ceux de Ker Uhel Contacts.

Des propositions, certains ne manquent pas d'en faire. Mais à leur tour, ils doivent jouer le jeu et se mettre en scène. Pour tenter de

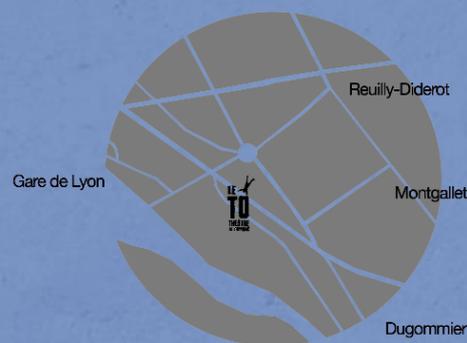
prouver qu'il existe bel et bien des moyens ou des attitudes particulières permettant d'échapper à ce mécanisme économique-administratif qui vous « parachute d'un bureau à l'autre ». Un problème dont, en tout cas, la solution est encore plus difficile à trouver dans la réalité que dans ces mini-fictions...



Les RMistes, transformés en comédiens, interprètent des saynètes inspirées de leur expérience personnelle.

Informations

Pratiques



Centre du Théâtre de l'Opprimé -
Augusto Boal
(CTO-Paris)
78/80 rue du Charolais
75012 Paris

Pour Venir au théâtre

Métros : L.1 (Reuilly-Diderot), L.8 (Montgallet),
L.6 (Dugommier), L.14 (Gare de Lyon - sortie 9)
RER : A & D (Gare de Lyon - sortie 9)
Bus : L.29 (Charles Bossut)

NOUS CONTACTER

Chargé du développement et de la communication (théâtres-forum & ateliers)

Alain Ramírez Méndez

theatreforum@theatredelopprime.com - 01.43.45.81.20



Adjoint au développement

Tanguy Sabbar

forum2@theatredelopprime.com - 01.43.45.45.74

Responsable des formations (stages)

Marine Arena

forum@theatredelopprime.com - 01.43.45.45.74

Adjoint à la communication

Maliyel Munoz

communication@theatredelopprime.com - 01.43.45.45.71

Responsable technique

Tanguy Gauchet

technique@theatredelopprime.com

Programmation salle de spectacles

programmation@theatredelopprime.com

Merci d'envoyer exclusivement des propositions de spectacles.

Administration

Fabien Dai-pra / Julien Battigello (adjoint)

administration@theatredelopprime.com - 01.43.45.45.74

Directeur

Rui Frati

rui.frati@theatredelopprime.com

Informations complémentaires :

www.theatredelopprime.com

   Théâtre de l'Opprimé

